

Vernon, seule ville normande à tester l'uniforme

En France, 70 villes ont décidé de tester l'uniforme à l'école pour cette rentrée. En Normandie, une seule est allée au bout de la démarche. Voici ce qu'en pensent les parents d'élèves.

Reportage

« **Il n'y a plus une seule place assise et il va faire vite chaud. J'espère qu'ils ne seront pas trop longs avec leurs discours.** » Au fond de la salle de motricité de l'école Arc-en-ciel 2, de la ville de Vernon, dans l'Eure, ce jeudi, les parents d'élèves sont plus ponctuels que leur maire. Il faut dire que leurs enfants vont vivre une rentrée plutôt spéciale, ce que les officiels qualifient même « **d'historique** ». L'école, comme celle du centre dans la même ville, teste l'uniforme ou « **tenue unique** », comme l'appelle le maire de Vernon, François Ouzilleau, successeur et proche du ministre démissionnaire des Armées, Sébastien Lecornu.

Ce jeudi matin, il s'agit de remettre aux 280 élèves, de la grande section au CM2, un sac contenant un sweat, un pull et quatre polos. Les autorités ont souhaité marquer le coup avec « **une cérémonie républicaine** ».

« Apaiser le climat scolaire »

Alors que plusieurs villes normandes songeaient à cette expérimentation, seule Vernon est restée en lice dans la région, tout comme 69 autres communes françaises. Dans une grande salle bondée, enfants et parents ont écouté les discours des officiels vantant les bienfaits de la « tenue unique ». Un discours très politique pour François Ouzilleau, qui avait bien fait d'avertir les enfants en introduction de son propos : « **Vous êtes une fois encore pris en otage des discours des grands, mais c'est important et c'est pour vous.** »

Et le maire de dérouler ensuite une prise de parole monocorde, en levant rarement les yeux de son pupitre. Il a rappelé toutes les critiques formulées à l'encontre de l'uniforme, et y a répondu, comme bien d'autres l'ont fait avant lui au niveau national. Il a également insisté sur le terme de « **tenue unique** », plutôt que l'uniforme, contrairement à Françoise Moncada, la directrice de l'académie de l'Eure, qui ne s'est pas attachée à faire cette différence sémantique.

Elle, comme le maire et le préfet, a évoqué la volonté « **d'atténuer les signes distinctifs et les marques** », pour ne pas « **créer de complexes inutiles** » et « **apaiser le climat scolaire** ». Bref, tous parlaient d'une même voix.

« Ça fait quand même un peu "armée" »

Dans la salle, les parents présents se sont montrés en grande majorité conquis, comme Mehmet Polat, papa de la petite Elvan en CE2. « **Je trouve ça très bien**, a-t-il souligné. **Avec ça, tous les enfants sont pareils, il n'y a plus de marques et donc plus de jalousie.** » Une position partagée par Aurore, maman de Nohlan, en CM1. « **Certains parents peuvent payer des marques, d'autres pas, donc là c'est bien, ça efface les différences. Et puis c'est la découverte, c'est bien, un peu de changement !** »

L'école normande a ainsi un code vestimentaire qui oblige les enfants à porter pantalon, jean, jupe ou short de couleur foncée, « **mais pas de jogging** ». Pour les activités sportives, les élèves sont invités à apporter leurs affaires dans un sac. Du reste, seules les chaussures resteront donc différentes. « **Ce sera notre seul espace de liberté**, confie un papa, discrètement, sur un ton ironique. **Personnellement, j'ai un peu de mal avec cette réforme. Ça fait quand même un peu « armée ».** Enfin bon, on va laisser sa chance au test et on verra. **Je peux me tromper.** » L'expérimentation doit durer deux ans, avant une éventuelle généralisation.

Nicolas DENOYELLE.



Après tous les discours, jeudi matin, les 280 enfants de l'école Arc-en-ciel 2 de Vernon (Eure) ont reçu leur sac contenant un sweat, un pull et quatre polos (deux manches longues et deux manches courtes). Mathis Harpham / Ouest-France